

---

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Montfort, Marie-Laure. Janus Cornarius et la redécouverte d'Hippocrate à la Renaissance. Textes de Janus Cornarius édités et traduits. Bibliographie des éditions Cornariennes**

Marie Barral-Baron

---

Volume 41, Number 3, Summer 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1085717ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v41i3.31635>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Barral-Baron, M. (2018). Review of [Montfort, Marie-Laure. Janus Cornarius et la redécouverte d'Hippocrate à la Renaissance. Textes de Janus Cornarius édités et traduits. Bibliographie des éditions Cornariennes]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 41(3), 255–257.  
<https://doi.org/10.33137/rr.v41i3.31635>

---

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Catherine, Elizabeth, and other powerful female leaders “served as the backdrop of the illustrious woman genre that flourished in a time when great women were leading by example” (198). Biographies of powerful sixteenth-century women had the dual effect of empowering women and drawing attention to men who did not wield power on behalf of those women. Given repeated military disappointments in ongoing wars, Italian authors’ anxieties over masculinity are comprehensible.

This final chapter drives home an overall positive appraisal. For its simultaneous focus on the literary discourses and its awareness of the broader history and historiography surrounding its texts, Milligan’s monograph will prove enlightening to scholars of literature and history alike.

FRANK LACOPO

Pennsylvania State University

### **Montfort, Marie-Laure.**

***Janus Cornarius et la redécouverte d’Hippocrate à la Renaissance. Textes de Janus Cornarius édités et traduits. Bibliographie des éditions Cornariennes.*** Turnhout : Brepols, 2017. 513 p. + 6 ill. ISBN 978-2-503-53803-7 (relié) 85 €.

C’est un très bel et vivifiant ouvrage qu’offre Marie-Laure Montfort avec cette publication sur Johann Haynpol de Zwickau, dit Janus Cornarius (ca. 1500–1558), et la redécouverte d’Hippocrate à la Renaissance. Ce livre prolonge sa thèse en littérature et civilisation grecques déjà consacrée à « l’apport de Cornarius à l’édition et à la traduction de la Collection hippocratique » et soutenue en 1998. Si c’est la qualité de la traduction latine cornarienne d’Hippocrate publiée en 1546, couplée à la méconnaissance quasi complète des circonstances de sa publication, qui expliquait cette recherche de doctorat, la découverte d’autres textes méconnus du médecin de Zwickau a entraîné Marie-Laure Montfort vers la présente étude. En ces textes inédits, Janus Cornarius apparaît comme un médecin de premier plan en son temps qui, en faisant d’Hippocrate l’autorité principale de sa théorie des souffles, constitue une étape importante de la rénovation médicale et de la compréhension des maladies infectieuses (appelées alors les fièvres). Auteur de la traduction néo-latine

d'Hippocrate la plus diffusée à la Renaissance, Cornarius souhaitait en effet servir d'abord et avant tout le progrès médical et combattre les maladies.

Afin de rappeler l'importance de Janus Cornarius en son temps, l'auteure organise son ouvrage en trois temps : en une première partie, elle s'intéresse à l'homme, à son parcours et à sa formation. Cornarius apparaît comme un médecin humaniste au temps des Réformes : étudiant à Wittenberg en 1520–1521, c'est-à-dire dans les années qui suivent l'affichage par Luther de ses 95 thèses, le jeune Janus est naturellement touché par la pensée novatrice du moine de Wittenberg, et cela influe sur l'idée qu'il se fait de sa mission rénovatrice. En une deuxième partie, Montfort brosse une grande fresque passionnante intitulée « Hippocrate contre Galien » dans laquelle elle rappelle la querelle astrologique très intense qui se développe dans les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle ainsi que la physiologie des humeurs et des qualités héritées d'Aristote et, plus immédiatement d'Avicenne résumant lui-même Galien. Ce très bel exposé mène à la dernière partie qui est consacrée à l'analyse de la doctrine hippocratique de Janus Cornarius. Même si certains passages peuvent s'avérer complexes pour un lecteur novice, il faut avouer que c'est avec plaisir que l'on découvre et comprend comment la théorie de la contagion se construit pas à pas au XVI<sup>e</sup> siècle. Afin d'appuyer cette démonstration, plusieurs textes sont analysés successivement : le *De peste* de 1551 et la question épidémique, l'*Enumeratio* de toute la médecine et le traité *Medicina situe medicus* qui permettent à Marie-Laure Montfort d'insister sur la thèse d'un Hippocrate pneumatiste (248). En fait, comme l'explique bien l'auteure (262), Cornarius se démarque des autres interprètes par sa volonté de soigner les maladies : il propose une conception matérialiste des souffles circulant dans tout le corps, où ils peuvent transporter des agents pathogènes externes introduits par la respiration et la perspiration porale, et ce sont donc ces agents externes qui, selon lui, doivent être considérés comme les causes de certaines maladies. Ainsi, avec Cornarius, pour la première fois, le déséquilibre des humeurs observé depuis des millénaires n'est finalement plus qu'une conséquence et non la cause des maladies. Dans les écrits du médecin de Zwickau, se dévoile alors une véritable réorganisation du savoir médical hérité des anciens, dans l'espoir de voir naître une médecine capable d'atténuer les souffrances et de prolonger la vie.

Cette solide démonstration est complétée par des annexes d'une extraordinaire richesse puisque ce ne sont pas moins de onze textes latins de Janus Cornarius qui sont traduits et offerts au lecteur ainsi qu'une bibliographie la

plus complète possible de l'ensemble des éditions cornariennes. Il faut souligner ici la qualité de l'annotation qui anime l'ensemble du volume, la précision des références données et la justesse des traductions proposées. C'est un véritable régal pour l'esprit que cette découverte de ce médecin fondateur de la Renaissance et pourtant aujourd'hui si méconnu. Janus Cornarius n'apparaît jamais dans les ouvrages consacrés à la Renaissance ou à l'histoire médicale et figure seulement dans quelques grandes biographies de référence. Or, il a été un véritable homme de son temps par sa redécouverte des textes anciens et sa volonté de dépasser le galénisme tardif afin de soigner avec plus de succès les fièvres pestilentielles, dénommées plus tard les maladies infectieuses. Surtout, cet ouvrage montre que Cornarius a joué un rôle majeur dans la révolution copernicienne : il est probablement le « fou » (*der Narr*) dénoncé par Luther pour être à l'origine de la publication du *De revolutionibus orbium coelestium* (1543) et il correspond sans doute également au modèle historique du personnage de Panurge créé par Rabelais en 1532. Érudit, inédit, original, ce livre est à découvrir d'urgence !

MARIE BARRAL-BARON

Université de Franche-Comté

**Pico della Mirandola, Gianfrancesco.**

***Dialogus de adoratione*. Ed. and intro. Alessia Contarino.**

Studi pichiani 18. Florence: Leo S. Olschki, 2017. Pp. xi, 16. ISBN 978-88-222-6533-3 (paperback) €25.

A witch-hunter and a philosopher, a practising exorcist and a prolific Latin poet, Gianfrancesco Pico della Mirandola, Lord of Mirandola and Count of Concordia, defies conventional perceptions of the Italian Renaissance. Nephew of Giovanni Pico, the celebrated author of the so-called *Oration on the Dignity of Man*, before his violent death at the hand of a rival faction of his family, Gianfrancesco composed and, for the most part, published a massive, yet still largely unexplored, body of writings giving evidence of his omnivorous curiosity and tormented personality. By providing readers with the first modern edition of the unpublished dialogue *De Adoratione* and a rich contextualization of its themes, Alessia Contarino's book offers a substantial contribution to scholarly understanding of this often-neglected author.